

drait impossible tout essai de dictature de la part d'une classe, tout accaparement par l'État des moyens de production." Le groupe de l'*Action libérale populaire* compte actuellement une centaine de députés, la plupart catholiques. "Notre devoir est tracé, concluait M. Jacques Piou, à la réunion plénière des comités de l'*Action libérale*. Si ce bloc national se forme sur ce programme d'ordre et de salut public, nous en serons, et nous lui apporterons le concours d'un dévouement et d'un loyalisme, qui ont fait plus d'une fois leur preuve. S'il est irréalisable, grâce à d'anciennes hostilités et à d'incurables préventions, nous garderons notre liberté d'action, mais ne désertons pas. Nous ferons appel à nos plus proches voisins, et, avec eux, nous nous jetterons dans la mêlée, sous nos bannières, décidés à remplir jusqu'au bout, et quoi qu'il arrive, nos devoirs de patriotes et de croyants."

Encore du côté républicain, mais cette fois beaucoup moins conservateur, il faut signaler quelques groupements nouveaux tels que la *Ligue civique*, l'*Association nationale pour l'organisation de la Démocratie*, la *Ligue régionaliste* de M. Hennessy, la *Démocratie nouvelle* de Lysis et le *Droit du Peuple* sont les deux journaux qui répandent activement les idées de ce qu'on appelle "les nouveaux partis". La *Démocratie nouvelle* demande "l'élimination des politiciens parasites de la république, l'établissement d'un pouvoir responsable et compétent qui gouverne dans l'esprit des institutions libres, l'organisation du contrôle de la nation, qui n'a été jusqu'ici qu'un mythe" et réclame le maintien de "l'État au-dessus des partis"; elle met à la base de sa doctrine "la neutralité religieuse et la liberté des consciences" et proclame qu'"un seul idéal peut créer la civilisation meilleure à laquelle nous aspirons, celui de la science" qu'elle souhaite devoir être "la religion du peuple." Pour la *Démocratie nouvelle*, comme pour tous les groupements démocratiques nouveaux auxquels elle est apparentée, la religion catholique est donc, au point de vue national et social, une quantité négligeable, et "à leurs yeux, elle n'existe et ne doit exister que dans le fond de l'âme individuelle", suivant la juste expression de M. Jean Guiraud, qui avertit les catholiques, dans la *Croix*, de ne pas se laisser fourvoyer par tous ces appels du positivisme démocratique.

Tout à l'extrême gauche républicaine, enfin il y a la *Coalition républicaine*, fédération maçonnique (Ligue des Droits de l'Homme, Ligue de l'Enseignement, etc.) et la cohue socialiste avec ses nuances plus ou moins marqués de la couleur révolutionnaire de son drapeau et sa clique de traîtres, qui sont allés à Kienthal parler avec les Allemands pendant la guerre.—(A suivre.)

ANTONIO HUOT, ptre.